Femmes et utiles

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1978)**

Heft 478

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1027405

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Femmes et utiles

Cette illustration du marché du travail féminin, sous la forme d'un entrefilet paru dans le TCS, revue de la section genevoise, et qui vaut la citation, "in extenso".

"Considérant les frais d'instruction élevés et la durée en général relativement courte durant laquelle les agentes de la gendarmerie exercent leur fonction, un député se demandait s'il valait la peine de continuer le recrutement.

"Au début de l'année prochaine, l'effectif des agentes sera de 35 unités. L'effectif légal est de 40 unités. Les agentes étant incorporées aux écoles de formation de la gendarmerie et suivant les mêmes cours que les aspirants, leur formation n'entraîne pas un surcroît de dépenses. Dès qu'une école est organisée, les frais fixes restent les mêmes, quel qu'en soit l'effectif. Seul le coût de l'habillement et de l'équipement est à prendre en considération: il est actuellement de 5400 francs par agente.

"A ce jour, 60 agentes ont fonctionné à la brigade. 29 ont démissionné, dont 21 avant 5 ans et 8 après 5 ans d'activité. Les motifs de démission sont généralement d'ordre familial (mariage, maternité).

"Depuis le 1er novembre 1976, les agentes ont repris tous les carrefours réglés précédemment par des agents (moins de 10 carrefours). Elles sont également chargées des constats d'accidents avec dégâts matériels et effectuent divers travaux administratifs, déchargeant ainsi leurs collègues masculins.

"En conclusion. on peut dire que les agentes constituent une unité indispensable au sein du corps de police et l'effort de recrutement doit se poursuivre".

Bref, si nous comprenons bien: *elles* ont bien quelques défauts constitutifs d'ordre familial, mais tout de même *elles* déchargent les agents mâles, tout en ne coûtant pas plus cher, malgré ces inévitables coquetteries vestimentaires; tout bien pesé, on les garde, rompez, c'est une faveur.

BAGATELLES

Dans le cadre de la campagne pour la police fédérale de sécurité, la "Neue Zürcher Zeitung" n'a pas manqué de dresser la liste de tous les actes de terrorisme ayant secoué la Suisse depuis 1969 (attentat El Al): un bilan plutôt maigre pour M. Furgler; à peine une demi-colonne de faits divers, une dizaine de dates, trois en 1970, une en 1971, une en 1972, deux en 1975 et deux en 1977; et encore, les critères de choix ont été larges.

* * *

Ce commentaire de Roger Germanier dans le "Nouvelliste" sur la désignation, par le Parti socialiste valaisan, de Mme Françoise Vannay, comme candidate à la succession de M. Arthur Bender au Conseil d'Etat valaisan: (...) "Mme Vannay, de Torgon, député du district de Monthey, professeur de l'enseignement secondaire, illustre ainsi, une fois de plus, que le parti socialiste valaisan n'a d'"hommes" que chez les femmes. Ces propos ne sont pas empreints de misogynie, mais seulement aveuglés d'évidence". A tout prendre, que préfèrerait le lecteur: un commentateur misogyne ou un commentateur aveugle?

* * *

Avez-vous terminé "Pipes de terre et pipes de porcelaine" — Souvenirs d'une femme de chambre en Suisse romande, 1920-1940, publiés par Luc Weibel — ces impressionnants "souvenirs" de Madeleine Lamouille ("en place" chez les Barbey à Valeyres puis chez les Weibel à Genève) que la rédaction de DP est unanime à vous recommander? Alors vous pourriez enchaîner, ne faisant qu'un saut par dessus la frontière franco-suisse, avec la somme (publiée chez Hachette 1978) de Pierre Guiral et Guy Thuillier intitulée "La vie quotidienne des domestiques en France au 19e siècle". La conclusion des auteurs, qui rejoint "grosso modo" celle de l'émission "Ouvertures" diffusée à la fin du mois de septembre dernier par la Télévision romande sous le titre "Militer ou subir": quelques femmes dans l'histoire ouvrière en Suisse romande": "Maria à la place de Marie, Dolorès au lieu de Bécassine, Aïcha et non plus Rose, mais les choses, les comportements, les réflexions, les plaisanteries ont-ils vraiment changé?". Des domestiques "indigènes" aux domestiques étrangers.

Lamentation de Dieu

O soleil désolé
sur la patrie perdue
Géraniums de la mort
Le fleuve de l'absence
baignait le pied des tours
La haute solitude
mourait comme une fleur
intouchée Les oiseaux
piquaient des souvenirs
dans le brasier éteint
de nos lits sans amour
Dieu lui-même le soir
disait: "Je n'en peux plus
de vos approches vaines
Je ferme la maison"
Le lac au loin brillait
Jamais on n'avait vu
journées aussi sereines

Georges Haldas